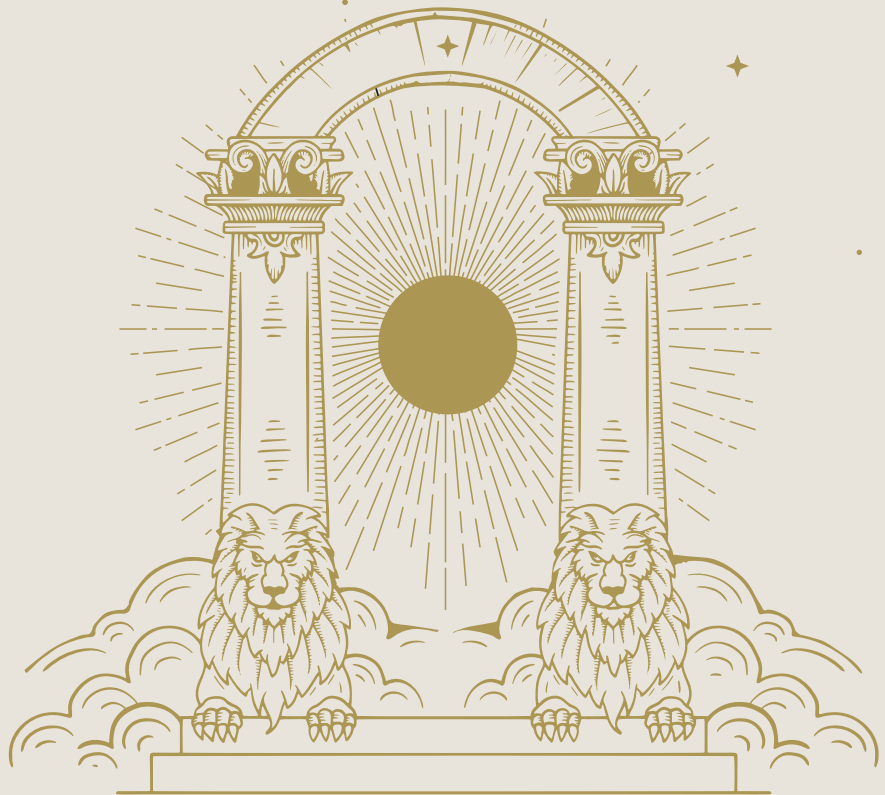


DANIEL DUIGOU

ILLUSTRATIONS DE KARIN DOERING-FROGER

# ATLAS DES LIEUX SACRÉS



ARTHAUD



ATLAS  
DES  
LIEUX SACRÉS

## DU MÊME AUTEUR

*Sept jours au désert*, Salvator, 2021.

*Jésus, un homme libre. Les évangiles du <sup>xxi</sup><sup>e</sup> siècle*, Presses de la Renaissance, 2019.

*Lettre ouverte d'un curé au pape François*, Presses de la Renaissance, 2018.

*Le Bonheur à portée de main : méditation sur les Béatitudes ou l'impossible possible*, Médiaspaul, 2013.

*À l'ombre de la tour de Babel : nouvelles méditations au désert*, Albin Michel, 2012.

*Vanité des vanités : méditations au désert*, Albin Michel, 2010.

*L'Église sur le divan*, Bayard, 2009.

*Naître à soi-même : les Évangiles à la lumière de la psychanalyse*, Presses de la Renaissance, 2007.

*Journaliste, psy et prêtre*, Presses de la Renaissance, 2005.

*Psychanalyse des miracles du Christ*, Presses de la Renaissance, 2003.

Conception et réalisation graphique :

Karin Doering-Froger

Photogravure : Les Caméléons

Fabrication : Chloé Brossard

© Flammarion, Paris, 2023

82, rue Saint-Lazare CS 10124

75009 Paris.

Tous droits réservés

ISBN : 978-2-0802-9552-1

Daniel DUIGOU

ILLUSTRATIONS DE KARIN DOERING-FROGER

ATLAS  
DES  
LIEUX SACRÉS

ARTHAUD

# SOMMAIRE

6	Le sacré, hier et aujourd'hui
11	LA NATURE SACRÉE
14	Le mont Fuji, <i>Japon</i>
18	Le Gange, <i>Inde</i>
20	La forêt de Waipoua, <i>Nouvelle-Zélande</i>
22	La cascade de Saut-d'Eau, <i>Haïti</i>
24	Le mont Sinaï, <i>Égypte</i>
26	La forêt sacrée d'Osun-Oshogbo, <i>Nigéria</i>
28	La planète Terre
31	LES « MAISONS » DU DIVIN
34	La cité de Teotihuacan, <i>Mexique</i>
36	Le Potala, <i>Tibet</i>
38	La cité de Jérusalem, <i>Israël</i>
40	Le Mur de Jérusalem, <i>Israël</i>
42	L'église du Saint-Sépulcre, <i>Israël</i>
44	Le dôme du Rocher, <i>Israël</i>
46	L'école du village Nevé Shalom, <i>Israël</i>
49	LES REPRÉSENTATIONS OU LES OBJETS DU SACRÉ
52	La Mecque, <i>Arabie saoudite</i>
54	Les totems haïdas, <i>Canada</i>
56	Les statues Hampatong, <i>île de Bornéo</i>
58	Un vieux cimetière juif, <i>République tchèque</i>
60	Le saint suaire, <i>Italie</i>
62	Le portable, <i>États-Unis</i>

67	LE LANGAGE DU SACRÉ
70	Le cheval blanc d'Uffington, <i>Royaume-Uni</i>
72	Les inuksuit, <i>Canada</i>
74	Le minaret de Samarra, <i>Irak</i>
76	La ziggourat de Babylone, <i>Irak</i>
78	Les manuscrits de la mer Morte, <i>Israël</i>
80	L'ONU, <i>États-Unis</i>
83	LE TEMPS SACRÉ
86	L'Uluru, <i>Australie</i>
88	La tour Saint-Michel, <i>Angleterre</i>
90	Saint-Jacques-de-Compostelle, <i>Espagne</i>
92	Le Matrimandir, <i>Inde</i>
94	Le grand cyclotron, <i>Suisse</i>
97	L'ESPACE SACRÉ
100	Stonehenge, <i>Angleterre</i>
102	Les pyramides de Gizeh, <i>Égypte</i>
104	Le sanctuaire d'Apollon, <i>Grèce</i>
106	Les lignes de Nazca, <i>Pérou</i>
108	La cité de Chichén Itzá, <i>Mexique</i>
110	Le télescope James-Webb, <i>quelque part dans le cosmos</i>
112	Bibliographie

## LE SACRÉ, HIER ET AUJOURD'HUI

Encore aujourd'hui, dans une société dite postmoderne en pleine mutation, bouleversée par les découvertes scientifiques et les nouvelles technologies, la quête de l'homme se poursuit pour comprendre son destin et y faire face. De nouvelles spiritualités s'expriment, à côté des religions traditionnelles. Parfois apparaît une nouvelle expression du sacré sans qu'elle soit nommée ainsi, au risque d'attirer des idéologies totalisantes justifiant des dictatures de l'esprit, mais au bénéfice aussi d'ouvrir une perspective à l'humain dans un monde transformé.

Dans l'Antiquité, mais aussi dans des religions ou croyances toujours vivantes au XXI<sup>e</sup> siècle, des dieux ordonnent le cosmos et le destin des hommes. Imposée à l'homme pour vivre et agir, la loi est d'obtenir l'accord de ces dieux ou du moins leur bienveillance. Au contraire, dans la religion juive et chrétienne qui se décline dans la Bible, un Dieu unique invite l'homme à inventer lui-même son destin. Dieu et l'homme ne vivent pas dans le même espace ; la séparation est radicale. La conséquence en est un « désenchantement » du monde, mais au bénéfice d'une liberté : la loi qui s'impose à l'homme est alors l'interprétation du sens. À lui de décrypter celui de la création, à travers l'his-

toire et son expérience de la vie, à partir de sa propre subjectivité, mais aussi en dialogue avec ce Dieu qui lui parle par son Esprit – la *rouah* en hébreu – en lui faisant « signe » à travers les événements de l'existence.

La religion musulmane revendique elle aussi une transcendance et un Dieu unique, mais elle implique un rapport de soumission à Allah qui ne se comprend et s'accepte que dans la foi en Dieu révélé au prophète Mahomet par l'ange Gabriel ; les paroles d'Allah telles qu'elles ont été prononcées sont retranscrites sans filtre dans le Coran. La loi est alors, dans cet autre rapport à Dieu, l'obéissance.

Face aux défis gigantesques qu'impose l'avenir et qui interrogent profondément toutes les religions, l'homme d'aujourd'hui exprime une aspiration à une liberté nouvelle. Un choix redoutable s'offre à lui : opter pour un conservatisme mêlé de nostalgie et justifiant un retour religieux en arrière ou, carrément, faire table rase du passé englobant croyances, cultures et même l'histoire ou, encore, trouver un chemin spirituel nouveau pour poursuivre la vie comme une aventure et donner sens à son histoire, en s'inspirant des croyances d'hier, allant parfois jusqu'aux racines des religions traditionnelles. Cette



dernière voie spirituelle s'affranchit des religions instituées sans pour autant les rejeter, tout en les interrogeant. Un sacré à réinventer pour l'homme, dans cet entre-deux-mondes qui est désormais le sien.

*Dans la géographie de la spiritualité au croisement du vertical et de l'horizontal, qu'il soit pluriel ou singulier, le divin a toujours eu besoin d'un « lieu » pour se manifester.*

Néanmoins, dans la géographie de la spiritualité au croisement du vertical et de l'horizontal, qu'il soit pluriel ou singulier, le divin a toujours eu besoin d'un « lieu » pour se manifester et accueillir la prière des fidèles. Un « lieu sacré » où les femmes et les hommes peuvent les ou Le rencontrer, dans l'oblation, et qui peut prendre différentes formes ou expressions : une construction (un temple) ou un élément de la nature (une montagne), un objet (un calice), un langage symbolique (un rituel), un temps (les pèlerinages) ou encore un élément de l'espace (la voûte céleste).

Le passé est d'ailleurs extraordinairement riche de ces lieux très divers au point d'avoir été ou d'être encore l'architecture de nombreuses cultures. Mais en sera-t-il de même demain, dans la poursuite d'une quête de sens venant révéler l'invisible dans le visible, à l'heure où aucune certitude, religieuse ou même scientifique, ne peut constituer une promesse ?

À l'ère du postmodernisme, entraîné par la remise en cause parfois radicale des repères d'hier pour penser le monde d'aujourd'hui et de demain, l'homme se pose la question du sacré et de sa place dans la société.

Principalement pour les Occidentaux, le divin, les dieux ou le Dieu unique ne gouvernent plus le monde. C'est le « désenchantement », l'a-t-on déjà précisé, mais au bénéfice pour l'homme d'une liberté trouvée, du moins possible, pour construire son futur.

Certains affirment même que c'est la fin du religieux. La nouvelle spiritualité dans sa quête de sens s'affranchit des religions instituées. Elle s'oppose à ces religions.

D'autres, au contraire, évoquent un enchevêtrement du profane et du sacré, une interaction entre la spiritualité et le religieux, un croisement de la verticalité et de l'horizontalité générant la métamorphose du monde présent et à venir.

L'homme moderne, animé par un inconscient qui se nourrit d'une culture empreinte de croyances, peut-il se débarrasser des mythes – « ce à quoi l'on croit », sans forcément le savoir – et du sentiment religieux, des représentations du sacré et du symbolique qui y est lié ? Le sacré n'est-il pas le réel par excellence ?

*À l'ère du postmodernisme,  
l'homme se pose la question  
du sacré et de sa place  
dans la société.*

Une spiritualité nouvelle dans une approche de la vie commence même à traverser les religions instituées et leurs pratiques, les bousculant au passage, alors que ces dernières cherchent désespérément, ou presque, des mots nouveaux pour rejoindre l'homme d'aujourd'hui dans sa quotidienneté. Ainsi, au nom d'une certaine idée de la liberté, de jeunes couples juifs remettent en question la pratique de la circoncision de l'enfant et d'autres, chrétiens, celle du baptême, avant l'âge adulte.

Un monde est à inventer. L'homme crée des matrices où l'engendrer. Leur caractère sacré est alors à découvrir : de l'existence de ces lieux dépend en effet l'avenir de l'humain. Des lieux où être et devenir, dans un paradigme nouveau. N'en serait-il pas ainsi de la Terre elle-même, dans son entier, menacée ? Mais aussi d'autres lieux, non consacrés, et, pourtant, qui déterminent dès aujourd'hui le devenir de l'homme ? Comme la Silicon Valley, véritable laboratoire du futur, ou l'école du village de la paix en Israël qui apprend à des enfants de différentes religions à vivre ensemble ? Comme l'ONU à New York en tant que dernière instance internationale pouvant encore servir le dialogue si fragile entre nations dans un monde de plus en plus divisé face à de nouveaux rapports de force ? Comme le grand cyclotron de Genève en Suisse qui remet radicalement en cause la notion même du temps et de la matière ? Ou encore le nouveau télescope James-Webb, quelque part dans l'espace sidéral, qui ouvre une connaissance nouvelle sur l'histoire du cosmos, son origine et son extension ?

Face au défi de la modernité, comme lors d'autres périodes charnières de l'histoire,

les religions sont appelées à repenser leur discours théologique sous peine de disparaître. Quant à l'homme, il lui appartient de trouver une réponse à la question du sacré et du sens à donner à la vie. À celle du bonheur d'être et d'être ensemble. En prenant conscience de son extrême vulnérabilité, libre de penser par lui-même, mais confronté à l'épreuve de l'inconnu du futur et de la mort, peut-être ne restera-t-il pas insensible dans sa recherche spirituelle à ce que les anciens appelaient « l'invisible ». Demain, dans la *praxis* d'une construction d'un monde dont il est plus que jamais responsable, dans l'inévitable et formidable suite d'épreuves qui l'attendent et le mettront inévitablement à nu, il pourrait rencontrer sur son chemin le monde du divin. Dans une spiritualité renouvelée et une réinterprétation des traditions, dans une redécouverte du sacré.

L'invitation adressée à cet homme qui s'interroge est de devenir ou de redevenir un pèlerin du futur, de changer de lunettes pour changer son regard sur le monde ou, mieux, d'ouvrir grand sa fenêtre sur la trame invisible du réel qui tisse l'histoire de l'humanité, sans bruit, et l'agit.

*Face au défi de la modernité,  
les religions sont appelées  
à repenser leur discours  
théologique sous peine  
de disparaître.*





# ATLAS DES LIEUX SACRÉS

Qu'il choisisse d'évoquer les maisons du divin - Jérusalem, La Mecque, Saint-Jacques-de-Compostelle ou le Potala -, la nature sacrée - le Gange, le mont Fuji - ou les nouveaux lieux de spiritualité, Daniel Duigou nous propose un voyage qui interroge notre esprit en le confrontant au défi de la modernité et aux nouveaux symboles sacrés.

Journaliste, ancien présentateur du journal télévisé sur TF1 et France 2, **Daniel Duigou** est une figure singulière de l'Église de France. Ordonné prêtre à 51 ans, il a été curé de Saint-Merry à Paris et responsable des croyances et spiritualités nouvelles. Il est par ailleurs psychologue-clinicien psychanalyste.